

---

## Fanfan le moraliste.

**Numéro d'inventaire** : 1979.36779

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Gangel frères et Didion (P.) (Metz)

**Imprimeur** : Gangel frères et Didion (P.)

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1860 (vers)

**Description** : Planche de 12 images, de tailles inégales, en noir et blanc avec légendes.

Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 466 mm ; largeur : 366 mm

**Notes** : Histoire de Fanfan le moraliste et de César, le mauvais garçon.

**Mots-clés** : Images de Metz

Scènes scolaires dans les écoles primaires de garçons et EPS

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill.

## FANFAN LE MORALISTE.



Jean-Baptiste César Baptiste, fils de Jacques Baptiste et de Marie Péronille Jean-Baptiste, est, ainsi que vous pouvez le voir, l'aîné des enfants de ses parents. Sous les yeux de sa tendre mère, il devant, gras et bête, et prend pour l'usage de l'étre davantage. Nous allons entreprendre de raconter son histoire extraordinaire.



C'est aujourd'hui promenade pour tous les dévot, ardent et petit, est et intelligent, adules et persévère. Enfin c'est la sortie pour tout le monde. Voyez, vous me désigne dans tous, ce garçon qui, en sortant le nez au vent des deux bords de son habit. Non, n'est-ce pas? Il n'y a pas de mieux dans tous ces petits villages. Un peu mieux de s'y sont pas.



Car nous les trouvons ses attachés aux charnières. Ces Messieurs ont ses devoirs faire une sortie particulière. C'est-à-dire Fanfan à César, que nous avons bien regardé, en faisant parole à parler. Ce n'est pas non sans à moi, et que la me suivis en me suivis pas, je retourne au village.



C'est ainsi le moraliste. Sur la route, ils trouvent un vieil Fanfan se découvre devant le Christ, pendant que César dit : « Emprenez l'empereur des empereurs barbes que vous avez à ses pieds — Évidemment dit Fanfan, le pauvre sorcier à la tête bien légère.



Eh bien oui, c'est le mauvais sort, j'ai la tête légère et tout le corps aussi, allons à la rivière je puis le le premier ils vont se baigner. En arrivant, ils voyent dans un fossé un chat qui jette un bord de l'eau, un d'eau fait un tour pas et perd l'équilibre. Fanfan se fait qu'un saut de la route à la rivière.



Fanfan a sauvé le petit baigneur, mais pour qu'il ne lui arrive pas de faire une nouvelle chute il faut l'éloigner de l'eau. En conséquence de son raisonnement le moraliste recommande l'empereur à son maître, et qui il fait, en qualité de moraliste grand maître, de recommandations puis il revient trouver l'ami César, mais César avait quitté la rivière, et suivait un gendarme qui l'avait pris en flagrant délit. Bon si dit Fanfan, si je n'avais pu recommander l'empereur, je serais conduit par le gendarme.



Aujourd'hui les deux gendarmes sont à l'école. Naturellement César ne peut pas un leçon et morte à l'empire d'un Fanfan qui est toujours plus adules la vicie d'un tout à l'ordre. Ah si Fanfan pouvait faire un peu de morale à son camarade, mais en ce moment la chose est impossible.



Déjà de n'en pouvez faire un savant, le père César, a mis son fils en apprentissage à l'école. C'est un apprentissage très modeste, César a été par de notre avis, il trouve les professeurs très modeste et n'espère pas changer d'opinion.



Fanfan a aussi quitté l'école, mais avec d'autres espérances que l'ami César. Aujourd'hui le père le fait le présent à Monsieur l'abbé qui le regarde des pieds à la tête, et l'empereur en disant que c'est un assez bon garçon. Il est accepté comme aide de 75 secrétaire pour faire les courses quand il y en aura.



Il ne faut pas oublier de vous dire que César n'est plus en apprentissage, son maître, la nuit à la nuit au soir que notre maître remontre avec, entre pendant 10 heures un régime de Barbarie, qui assure en l'usage de son plaisir.



Tout va si se sont vengés. Fanfan rencontre César au 3<sup>e</sup> régiment de hussards, le conseiller est un homme d'esprit. — Est-ce que le venge me faire de la morale, demande César. Non, non, non, ce n'est pas la seule manière de l'en faire arriver sans morale. Elle est remplacée par la salle de police. Tache que l'on ne l'y mette, pas et le arrivent tous, comme un autre. Il s'embarrassent et Fanfan partit.



Aujourd'hui César est marchand de bois, Fanfan est le roi de son village, le petit fils nommé le capitaine de M. l'abbé. C'est à celle que les dames le font pas aller à la messe, lorsque le marchand de bois vendra en coupé avec un bon certain cultiver-on que c'est un mauvais sort. C'est possible.

A tout péché miséricorde.

Enlève à l'Estampes de Gouzel frères et P. Dubon, à Metz. Déposé.